



FANTASTIQUE

# DAWN

PARTIE 2

---

AXELLE LAW

REINES DE CŒUR

---



Dawn

Partie 2

Axelle Law

# Chapitre 1

## Ewen

Adossée contre le mur de la SPO, je refermai les paupières et pris une longue inspiration. Depuis mon arrivée à Dawn, j'avais le sentiment d'enchaîner les complications. D'abord un corps sans tête, puis l'agression d'un chaman et, ensuite, l'empoisonnement des Sauvageons, sans oublier les jeunes tourtereaux disparus... Et pour couronner le tout, des pierres capables d'annihiler la magie des sorcières circulaient librement à travers la ville. Moi qui craignais de m'ennuyer parmi les mortelles, j'étais servie !

Loin de vouloir m'appesantir sous les responsabilités qui m'incombaient, je me redressai et me remis d'aplomb. Ce n'était pas en rêvassant que mes problèmes allaient se régler. D'ailleurs, j'étais attendue.

D'un pas déterminé, je retournai au sein des locaux de la SPO. Alors que je m'approchais de la salle de réunion, des voix me parvinrent à travers la porte entrouverte.

— Une valkyrie alors ? hoqueta Angela, mains sur les hanches. Avouez-le, je n'étais pas loin avec l'amazone, entre peuples de femmes guerrières...

— Autant qu'une sirène l'est d'une succube, souligna Holly, dépitée. Entre femmes mangeuses d'hommes...

— N’essayez pas de me comparer à l’une de ces femmes-thons ! menaçait Mercedes, la mine scandalisée.

Tout en rejoignant le groupe, je me raclai la gorge afin de rappeler mes agentes à l’ordre. Il était toujours risqué de rassembler autant d’éléments perturbateurs dans une seule et même pièce, mais je n’avais pas le choix. À l’heure actuelle, nous devions analyser la situation. Tous les membres de la SPO étaient installés autour de la table au centre de laquelle se trouvaient les pierres mangées-récupérées durant la journée. Il y avait les trois que Vaughn avait arrachées sur les corps morts de ses adversaires. Celle de Francesca était également du lot, en plus des cinq réquisitionnées dans les mines. Par contre, l’artefact d’Enrico avait été détruit dans l’explosion.

— Il en manque encore cinq, conclut Ashaël, peu rassurée de savoir ces artefacts toujours dans la nature.

— Ce qui n’aurait pas été le cas si chacun avait accompli correctement son travail, grommela le lycan, irascible.

— Dans notre explication, ça parlait de l’implication de Christopher et d’un féticheur fou qui a démolé la demeure de Bagan, intervint Holly en s’affaissant. Mais peut-être as-tu la capacité de concentration d’une moule ?

Vaughn trépidait d’envie de renvoyer une réplique acide et il s’en abstint uniquement parce que sa fille adoptive avait posé une main sur son bras dans le but de l’apaiser. De mon côté, je lançai un regard lourd de reproches à mon adjointe. Nous n’avions pas le temps pour ce genre d’enfantillages.

— Pour certains, la journée a été longue, repris-je après avoir capté l'attention de mon auditoire. Si vous voulez prendre congé, je ne vous retiendrai pas. Sauf toi, Angela ; ta soirée commence à peine.

J'avais su anticiper le mouvement de la vampire qui avait fait mine de se lever. Celle-ci me sourit avec une innocence à laquelle personne ne croyait.

Des yeux, je balayai mes collègues. Tous étaient prêts à enchaîner les heures supplémentaires, sans grande surprise. Au départ, j'avais songé que le plus dur serait de les pousser à travailler, au vu de leur joie et de leur motivation manquantes. Mais très vite, ils avaient su me prouver leur désir de protéger autrui, s'impliquant au-delà de mes espérances. Niveau entente, des efforts étaient encore nécessaires. Ce n'était pas un problème, tant que cela n'impactait pas les enquêtes.

— Holly, tu ramèneras Mercedes au Refuge avant que Bagan ne se doute de son absence, ordonnai-je, ignorant l'air dégoûté des deux concernées. En revenant, j'aimerais que tu me trouves les plans des mines. Il doit y avoir d'autres entrées. Il serait judicieux de savoir si Christopher a élu domicile là-bas ou non. Vaughn et Ashaël, vous vous chargerez de trois acheteurs potentiels. Quant à Angela et moi, nous nous occuperons des vampires qui auraient l'artefact. Histoire de faire d'une pierre deux coups, j'en profiterai pour interroger les camarades de Christopher encore une fois.

— Oh, j'aurai droit à la Domina rien que pour moi ? minauda Angela, un sourire coquin sur les lèvres.

— Et je veillerai personnellement à ce que tu ne lambines pas.

La vampire prit une moue déçue sans que personne y prête attention. Ashaël et Vaugh commençaient déjà à planifier leur expédition afin de la rendre la plus rapide et efficace possible. Holly et Mercedes se regardaient en chien de faïence, aucune n’esquissant le moindre mouvement.

Avec un peu de chance, la soirée serait couronnée de succès.

\*\*\*

Après quelques minutes à rouler au-dessus des limitations autorisées, Angela et moi arrivâmes devant le portail d’un immense manoir. Celui-ci, à l’écart de la ville, se perchait en haut d’une colline. Dès notre approche, je remarquai immédiatement les gardes qui surveillaient la zone. Ils étaient tous vêtus d’un costume noir et portaient une oreillette. Des vampires, pour la majorité.

Lorsque la voiture s’arrêta au pied des marches de la grande demeure, un majordome s’empressa de venir m’ouvrir la portière.

— Domina, me salua-t-il en se courbant et en me libérant le passage.

Je quittai le véhicule tandis que ma collègue donnait les clés à l’un de ses camarades. Elle me rejoignit nonchalamment avant de m’inviter à entrer. L’intérieur était aussi sobre que l’extérieur. Diverses œuvres d’art étaient exposées ; simples décorations pour les novices, véritables trésors pour les fins connaisseurs.

En traversant les couloirs, nous longeâmes une large pièce où une dizaine de jeunes vampires suivaient les mouvements de

leur enseignant. Le cours se déroulait dans un calme presque déstabilisant. Chaque élève était concentré, n'émettant aucun bruit. Cette scène contrastait fortement avec les souvenirs de mes entraînements. Les cris de guerre, les rires, les commentaires, les chahuts... Les exercices les plus stricts se passaient parfois dans des râles d'épuisement ou de douleur, jamais dans un silence aussi olympien. Les suceurs de sang ne perdaient même pas une seule goutte de sueur.

— Ange ?

Je tournai la tête et étudiâi l'arrivant sur notre gauche. Je reconnus l'homme qui s'était tenu aux côtés de leur reine durant la réunion avec le Conseil. Il était plutôt grand, la musculature ferme sans pour autant être épaisse. Ses traits asiatiques lui offraient un visage doux, presque inoffensif. Ses cheveux noirs n'étaient pas coiffés de manière soignée, tout comme sa chemise qu'il portait sans cravate et avec le col ouvert.

— Tao, répondit Angela en guise de salut. Je n'ai pas besoin de te présenter la Domina.

Elle me fit face et continua :

— Domina, voici Tao, le premier lieutenant de Morgane.

— Un réel plaisir de vous rencontrer officiellement, renchérit Tao qui prit un air taquin. Je ne vous propose pas une poignée de main, car j'ai entendu dire que vous ne les acceptiez jamais ou presque.

— Quel petit joueur ! se moqua l'ambassadrice.

L'autre vampire se contenta de lui rendre un sourire mauvais. Je peinais à savoir si ces deux-là s'appréciaient ou non. Leurs paroles restaient amicales, mais leurs gestes trahissaient une certaine tension. Ashaël m'avait révélé le statut officieux de lieutenant d'Angela. Ce détail réveillait peut-être des velléités de la part de son rival. Quoi que cela puisse être, je n'étais pas concernée.

— Notre reine est au courant de votre arrivée et elle vous attend dans sa chambre, annonça Tao en nous guidant poliment.

— Sa chambre ? répétai-je, pas certaine de souhaiter m'imposer dans une pièce aussi intime que celle-ci. Ne voudrait-elle pas plutôt que nous conversions dans son bureau ou dans un petit salon ?

Angela pouffa à ma suggestion.

— Allons, Domina, elle ne va pas vous jeter dans son lit. Pas sans votre consentement, tout du moins.

Elle lui emboîta le pas, ne me laissant d'autre choix que de les suivre.

Je profitai de cette visite éclair pour analyser les lieux. Le manoir faisait trois étages avec, peut-être, un grenier. Au vu du nombre de pièces disponibles, j'aurais parié qu'une centaine d'occupants vivaient ici. Je me doutais également que le sous-sol devait être grand afin d'abriter tout ce beau monde à l'arrivée du soleil. À moins qu'un système ne soit installé pour protéger les locataires dès les premiers rayons du matin.

Le troisième niveau se révéla être occupé uniquement par la maîtresse de l'Essaim. Après les escaliers, une double porte s'offrait

à nous. Les quartiers de la reine s'avéraient littéralement être un appartement privé.

Sans frapper, Tao ouvrit. Je me doutai que Morgane devait avoir entendu notre approche. Une fois à l'intérieur, je découvris un vaste salon avec une cheminée. Un bureau se trouvait dans la pièce voisine, sur la gauche. Celle de droite était certainement la chambre mentionnée. Qu'est-ce que ça aurait coûté à la vampire de traîner sa carcasse sur plusieurs mètres ?

Cette fois-ci, avant d'entrer, Tao prit la peine de taper contre la porte. Il n'attendit pas de réponse pour investir la place. À demi allongée sur son lit à baldaquin, une femme à la longue chevelure de feu lisait. Elle referma son livre et leva ses yeux d'un vert intense sur moi. L'air ravi, elle se redressa, dévoilant ses courbes à peine recouvertes d'une fine nuisette. Morgane était la sensualité personnifiée et elle en avait conscience.

— Vous avez attendu tout ce temps avant de venir me rendre visite, Domina, déclara-t-elle d'une voix blessée.

— Aucune affaire à ce jour ne nécessitait un entretien avec vous.

— Vous avez raison. Peut-être pourrions-nous commencer par nous tutoyer ?

— Je ne préférerais pas.

Je reçus un regard étonné de la reine et de son lieutenant ; seule Angela paraissait peu surprise par ma réponse.

Je n'étais pas dupe face à la machinerie de Morgane. Depuis notre première rencontre, elle avait déjà tenté de m'envoûter avec sa magie vampirique, très certainement pour me tester. Cependant, avec les vampires puissants – et Morgane en était indéniablement une –, il ne fallait jamais leur donner un quelconque privilège. Le moindre rapprochement, aussi infime qu'un tutoiement, aurait risqué de lui octroyer un ascendant sur ma personne. Le charme des enfants de Dracula était vicieux, comme celui des incubes et des succubes.

— Nous voilà avec une Domina très professionnelle, remarqua Morgane avec amusement, se léchant la lèvre inférieure. Tout comme l'était Orik.

— Orik était un type intelligent, alors.

Doucement, la reine de l'Essaim descendit du lit pour s'approcher d'un pas chaloupé. Je restai impassible, m'efforçant de ne pas reculer par réflexe. Je sentais sur ma peau l'attraction que son aura vampirique essayait de m'imposer. La question était de savoir si c'était naturel chez elle ou si elle le projetait impunément.

— Une valkyrie... susurra Morgane, fascinée. Votre sang doit avoir une petite touche... divine.

Ses iris se teintèrent légèrement de rouge, preuve de son excitation ou de sa faim. Une alarme retentit au fond de mon crâne, réveillée par mon instinct. Contrairement aux apparences, Morgane n'avait pas toute sa tête. À sa façon de me dévisager, je compris qu'elle aurait été capable de me sauter dessus afin de satisfaire sa curiosité. La démente n'était pas rare chez les créatures de cette espèce, surtout avec l'âge. Physiquement, mon interlocutrice faisait la trentaine. Mais qu'en était-il en vrai ?

La magie de Morgane s'intensifia, me serrant la gorge comme un étau. Fermant mes poings, je m'évertuai à ne pas devenir agressive. Tous mes sens de guerrière appelaient à la bataille, protestant contre cette vicieuse tentative de m'ensorceler. Ma paume droite me picotait, impatiente d'invoquer ma fidèle épée.

— Allons, ma reine, s'interposa Angela en glissant derrière sa supérieure et en posant les mains sur ses épaules. Ne devenons pas impolis avec notre invitée.

Morgane continua à me fixer avant de soupirer :

— Quelle hôtesse exécrationnelle je fais ! J'espère que vous n'en prendrez pas ombrage, Domina. Vous êtes si attrayante que j'en perds mon éducation.

Aussitôt, je fus libérée de toute emprise mentale. Mes muscles ne se détendirent pas pour autant, pas tant que je n'aurais pas quitté cette fichue demeure. Morgane était dangereuse et, apparemment, instable au possible.

— Vous êtes venue pour une raison précise ; je vous écoute, m'encouragea la dirigeante de l'Essaim, avenante.

— Deux raisons, rectifiai-je avec un hochement de tête. La première est que je souhaiterais m'entretenir avec vos jeunes vampires, les amis de Christopher. J'aurais quelques questions supplémentaires à leur poser.

— Bien entendu. Et ils vous répondront avec plaisir. Et la seconde ?

— La seconde est que deux de vos vampires auraient, d'après nos informations, des pierres mange-sort en leur possession.

Un éclair de colère passa dans les yeux de Morgane. S'écartant gentiment d'Angela, elle alla s'asseoir devant sa maquilleuse. Tao s'empressa de la rejoindre et attrapa la brosse que sa supérieure lui tendait. Avec une délicatesse pleine de ferveur, il cajola la chevelure rousse. Son geste parut apaiser la vampire.

— Ange, ma chérie, reprit Morgane après une minute, réduis-moi ces traîtres en cendres. Ils ont osé nuire à la réputation de notre Maison.

— Ils seront châtiés comme il se doit, ma reine, affirma Angela en inclinant légèrement la tête.

— Tao, tu les accompagneras. Je ne veux leur laisser aucune chance de fuite.

— Vos désirs sont des ordres, ma reine, accorda le lieutenant.

Puis, Morgane pivota dans ma direction, reprenant un air enjôleur.

— Cette erreur ne se reproduira plus, je peux vous le garantir. Nous veillons à ce que notre Essaim soit irréprochable en tous points. Tous les membres de mon clan ont l'interdiction de tuer qui que ce soit sans mon autorisation, humain ou Outre. D'ailleurs, les proies dont nous nous nourrissons sont consentantes.

— Je suis heureuse de l'entendre, la félicitai-je poliment.

— Êtes-vous avide de nouvelles sensations, Domina ?

Cette femme pouvait sauter du coq à l'âne sans sourciller. Les trois vampires me toisèrent malicieusement, sourire en coin. À coup sûr, ils se croyaient drôles.

— Si c'est de la Morsure dont vous parlez, j'ai déjà testé, avouai-je avec un haussement d'épaules. Je n'en suis pas vraiment « mordue ».

Mes interlocuteurs me dévisagèrent un instant avant d'éclater de rire.

— Regardez qui cache bien son jeu, murmura Angela, agréablement surprise.

— La Morsure n'est pas notre unique atout, m'informa Morgane, le regard brillant.

— Effectivement. Vous avez également le don de me faire perdre mon temps, grommelai-je en soupirant fortement.

L'hilarité reprit chez les suceurs de sang. Ces créatures avaient un humour vraiment particulier...

\*\*\*

— On ne sait rien, Domina. Christopher était un gars sans problèmes, plutôt timide même.

Je toisai les quatre adolescents devant moi, dont certains visages ne m'étaient pas inconnus. Ils avaient été présents le soir où il y avait eu la dispute avec les sorcières. Depuis dix bonnes minutes, je les interrogeais sur leur ami disparu. Aucune information utile n'en était ressortie. Christopher était un garçon gentil, serviable et loyal. Il était plutôt en retrait, d'un tempérament calme. Leur description correspondait avec celle retrouvée dans le journal de Selina, la sorcière également aux abonnés absents.

— On a déjà dit tout ce qu'on savait à Ange, argua l'un des vampires. On ne l'a pas revu depuis la nuit où il est parti.

J'avais lu le rapport d'Angela. Les jeunes avaient tenu exactement le même discours à l'époque. Il me fallait un autre angle d'attaque. Sur ma droite, Angela assistait à mon interrogatoire sans chercher à s'immiscer.

— Bon, reprenons, m'exaspérai-je, gardant patience. Depuis quand Christopher vous a-t-il dit sortir avec une sorcière ?

— Un mois avant sa disparition, assura l'un des adolescents. Il ne nous en a pas beaucoup parlé, juste quelques mentions par-ci et par-là.

— C'est parce qu'il en avait honte, marmonna un autre vampire, tête baissée.

Je reportai mon attention sur ce dernier et l'encourageai à approfondir sa déclaration.

— Moi, je trouvais ça bizarre. On aime bien se moquer des sorcières, ce sont des pimbêches. Sur ce point, Christopher n'était pas en

reste. Il les détestait.

— Entre l'amour et la haine, rétorquai-je d'un ton neutre, la frontière est mince.

— Oui, mais il ne pouvait vraiment pas les voir en peinture. Et du jour au lendemain, il nous annonce qu'il a une sorcière comme petite amie.

D'accord, ce revirement était plutôt brutal. Toutefois, il était difficile de prévoir vers qui nos sentiments iraient.

— Pensez-vous Christopher capable de faire du mal à ladite petite amie ? m'enquis-je, songeant à cette pauvre Selina.

— Christopher ne ferait jamais de mal à qui que ce soit, s'outra un garçon, les yeux ronds. Une fois, je l'ai vu récupérer un oisillon et le nourrir en cachette au manoir.

Il osa un coup d'œil prudent en direction d'Angela, craignant d'être puni pour ne pas avoir dénoncé son camarade. Puis, il parut se figer, comme si un détail lui revenait à l'esprit.

— Il l'a laissé mourir...

— Pas si gentil que ça, le doux Christopher, relevai-je en haussant les sourcils.

— Non, vous ne comprenez pas. Il a passé des nuits à en prendre soin, risquant une sévère punition. Et, alors que l'oisillon allait

bientôt être capable de prendre son envol, il ne s'en est plus occupé. C'était quand il a commencé à fréquenter sa copine.

Ma collègue et moi nous lançâmes un regard entendu. Ce court récit avait peut-être sa part de révélations, après tout. Cela me rappela un passage dans le journal de Selina où elle contait le changement brutal de comportement chez Christopher. Puis, du jour au lendemain, elle avait cessé toute mention de son ténébreux amant. C'était comme si, à leur tour, ses agissements avaient brusquement pris une autre direction.

Je congédiai les adolescents et attendis qu'ils soient tous partis pour me tourner vers mon émissaire.

— À ton avis, Christopher et Selina ont été victimes d'un envoûtement ? demandai-je, songeuse.

— Comme Enrico ? ajouta Angela, son sourire habituel s'estompant. C'est fort probable et cela n'augure rien de bon, Domina.

Et elle ne croyait pas si bien dire. Notre manipulateur jouait avec beaucoup plus de marionnettes que prévu. Il menait une pièce de théâtre dont lui seul connaissait les acteurs et la fin. Bagan participait à cette représentation, soit en tant que cible, soit en tant que metteur en scène. Le poison retrouvé dans son bureau n'était pas anodin ; une information gardée secrète entre Holly, Ashaël et moi-même.

— Par mesure de précaution, je devrais dire à ma reine de fouiller psychiquement chaque membre de l'Essaim, m'annonça Angela en affaisant les épaules. Il ne manquerait plus qu'on ait d'autres « agents dormants » dans nos troupes.

— Une très sage décision. Tous les clans devraient d'ailleurs suivre ce conseil.

Je demanderais plus tard à Holly d'envoyer la suggestion aux chefs de faction. On n'est jamais trop prudent, après tout. Si nous pouvions couper l'herbe sous les pieds de notre marionnettiste par la même occasion, ce serait la cerise sur le gâteau.

\*\*\*

M'immobilisant devant une boîte de nuit, je levai les yeux sur celle-ci. De la rue, on entendait aisément la musique qui faisait vibrer les murs. Le VampBeer... Les suceurs de sang avaient vraiment un humour très particulier. D'après mes guides, cet établissement appartenait à l'Essaim. Il était majoritairement fréquenté par des vampires et par des gens adorant la Morsure. Ce lieu leur servait, en plus du divertissement, de « point de ravitaillement ». Ici, ils avaient la possibilité de se nourrir de proies consentantes sans la moindre complication.

La file d'attente sur le côté était bondée d'une foule impatiente. Je fronçai les sourcils dès que mes sens m'informèrent de la nature de certains convives : des humains. Immédiatement, je me retournai face à mon ambassadrice, le regard sévère. Sans surprise, celle-ci m'offrit un sourire innocent en comprenant mon interrogation muette.

— N'ayez crainte, chère Domina, me rassura-t-elle de sa voix mielleuse. Les humains qui arrivent ici sont en quête de sensations... et ils repartent avec le vague souvenir d'une extase incroyable, bien meilleure que celle de n'importe quelle drogue. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils reviennent souvent.

— Peut-on réellement parler de consentement ? rétorquai-je, peu convaincue.

— Avant chaque Morsure, les humains sont avertis de la situation, même si la plupart ne croient pas vraiment à l'existence des vampires. Et ceux qui refusent notre proposition sont reconduits à l'extérieur, abandonnant leurs souvenirs de la soirée derrière eux.

Bien qu'un peu sceptique, je laissais le bénéfice du doute aux suceurs de sang. Tant que les règles étaient respectées et que l'anonymat de l'Outremonde restait intact, je n'avais pas à intervenir. De toute manière, j'avais une affaire plus importante en tête à l'heure actuelle.

— Êtes-vous certains que nos cibles sont dans les parages ?

— Hugo et Liam sont forcément là, affirma Tao qui, d'un signe, intima au videur de libérer l'entrée pour nous. Ils passent le plus clair de leurs nuits dans cet endroit.

Le lieutenant ouvrit la voie tandis qu'Angela la refermait derrière moi. Une fois dans la place, le bruit était assourdissant. Une marée de corps gesticulait sur la piste de danse sous la caresse des lumières colorées. Un coin bar couvrait toute la partie droite de la salle, octroyant des rafraîchissements à la clientèle. Sur une pancarte suspendue à une poutre, je lus : « Offrez votre gorge et vous ne connaîtrez plus la soif. » Autrement dit, les boissons étaient gratuites pour les donneurs de sang. C'était original. Échange de bons procédés, je supposai.

Je tentai de me faufiler entre les fêtards, évitant la bousculade à plusieurs reprises. Je n'appréciais pas vraiment la foule et ce soir,

j'étais servie. Angela ne connaissait pas ce problème. Voguant de personne en personne, elle jetait des regards enjôleurs, murmurait des mots doux ou encore saluait quelques passants de la main. Même Tao lançait des œillades à certains individus, hommes et femmes confondus.

Je me rendis compte qu'au fond de la salle, un escalier menait à des loges privées. Inutile de se poser la question : l'évidence des activités à l'ombre était claire.

— Comment espérez-vous les retrouver dans cette foule ? m'enquis-je en interpellant le second de Morgane.

— Un peu de patience, Domina, me répondit-il avec un sourire. Nous les trouverons tôt ou tard dans la soirée. Et si vous alliez plutôt prendre quelque chose à boire ? Nous avons un forfait très attractif.

Choisissant de l'ignorer, je me tournai vers Angela qui maintenait son téléphone en hauteur.

— Qu'est-ce que tu fabriques ? l'interrogeai-je, la musique commençant à me taper sur les nerfs.

— Détendez-vous, Domina, s'amusa mon ambassadrice tandis qu'elle pianotait sur son smartphone. Jouissez donc un peu de la soirée.

— Nous sommes ici pour le travail, je te rappelle.

Angela leva les yeux avant de reprendre :

— Et voilà, vous arrivez toujours à rendre l'ambiance trop sérieuse.

Du menton, elle désigna deux hommes sur les marches. Ils descendaient des loges privées, l'air satisfaits.

— Vous parlez travail et le travail vous tombe dans les bras, râla Angela qui aurait préféré pouvoir en profiter un peu pour traquer les coupables.

# REINES DE CŒUR



DES LIVRES QUI NOUS RESSEMBLENT

Pour lire la suite rendez-vous sur le site des éditions Reines de Cœur.

Pour en savoir plus sur l'auteure, découvrez son interview.



© 2023 Reines de Cœur

Conception graphique : © Christelle Mozzati

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit. Cette œuvre est une œuvre fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination des auteurs, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction pour construire le décor mais ne prétendent en aucun cas refléter une réalité existante.